

aidé à stimuler les niveaux d'exportation, mais les prix plus élevés ont aussi gonflé les valeurs à l'importation. L'or a connu une année exceptionnelle, alors que les prix ont atteint de nouveaux sommets et que la demande a été robuste, propulsant à la fois les exportations et les importations; le soufre a aussi contribué à une progression marquée des exportations de métaux et minéraux. Les exportations de potasse ont augmenté sensiblement, grâce à la demande provenant des États-Unis et de certaines grandes économies émergentes, tandis que les exportations d'uranium vers l'Europe étaient en net recul.

Dans le secteur de la fabrication de pointe, les exportations de matériel téléphonique et de pièces étaient en forte baisse, mais les importations de ces produits ont connu une croissance robuste en 2008. Tant les exportations que les importations d'aéronefs ont baissé en 2008 à cause du fléchissement de la demande au Canada et aux États-Unis. Cependant, les exportations et les importations de turbines à gaz, surtout utilisées dans le secteur aéronautique, ont fortement progressé, principalement en raison de l'augmentation des échanges avec les États-Unis.

L'investissement étranger direct (IED) au Canada a ralenti de façon spectaculaire en 2008, avec une avancée de seulement 2,8 p. 100, en comparaison des taux de croissance dans les deux chiffres observés au cours des deux années précédentes. Les nouveaux investissements provenaient principalement de l'extérieur des États-Unis puisque l'investissement américain au Canada a marqué le pas. L'IED total au Canada a augmenté pour s'établir à 504,9 milliards de dollars à la fin de 2008, contre 491,3 milliards de dollars en 2007. C'est la première fois que le stock d'IED au Canada dépasse la marque du demi-billion de dollars.

Parallèlement, l'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE) a bondi de 23,6 p. 100 (121,8 milliards de dollars) pour atteindre 637,3 milliards de dollars à la fin de 2008. Environ 68 p. 100 de la hausse est imputable aux effets de change, alors que le dollar canadien s'est déprécié par rapport aux autres devises. Néanmoins, abstraction faite des variations de taux de change, le stock d'IDCE a progressé de 39 milliards de dollars en 2008. Globalement, l'écart entre l'investissement sortant et l'investissement entrant, qui représente le solde net de l'investissement direct du Canada, a augmenté de façon spectaculaire, atteignant 132,4 milliards de dollars en 2008, comparativement à 24,8 milliards de dollars

en 2007. L'année 2008 marque aussi la première fois où le Canada est devenu exportateur net de capital aux États-Unis, le solde de l'investissement direct du Canada dans ce pays ayant dépassé l'investissement direct des États-Unis au Canada.

Quant aux tendances à plus long terme, examinées dans les divers encadrés que l'on trouve dans cette publication, elles indiquent que le commerce du Canada s'est diversifié. La croissance des échanges du Canada sur les marchés autres que les États-Unis – tant les exportations que les importations – a été plus rapide que celle du commerce avec les États-Unis à chaque année depuis 2000, coïncidant avec une hausse du nombre d'entreprises exportant en Europe et dans la région de l'Asie-Pacifique et une progression de la part des ventes des filiales canadiennes à l'étranger hors des États-Unis, notamment dans les pays non membres de l'OCDE. Du même coup, moins d'entreprises exportent aux États-Unis et le commerce canado-américain dépend moins aujourd'hui des liens intra-entreprises, comme en témoigne la part du commerce intra-entreprise entre le Canada et les États-Unis, en repli pendant la plus grande partie de la présente décennie.

Supplément spécial : Débouchés commerciaux pour le Canada dans les marchés émergents

Les progrès des technologies de l'information et des communications suscitent à une plus grande intégration de l'économie mondiale. Cela laisse entrevoir de nouvelles possibilités d'expansion à long terme pour les pays émergents et développés, lorsque ceux-ci renoueront fermement avec la croissance au sortir de la crise économique actuelle. Le potentiel de croissance de ces pays, basé sur les gains de productivité que permet la technologie, a été très peu exploité jusqu'à maintenant. Les améliorations connexes au niveau de la production et de l'efficacité et l'accès à des marchés mondiaux relativement ouverts, dans un contexte de bonne gouvernance économique, assureront une croissance régulière du revenu par habitant et faciliteront la convergence entre nations riches et pauvres, réduisant du même coup les déséquilibres dans la répartition internationale du revenu.

Ce processus s'accompagnera d'une augmentation considérable de l'importance des pays émergents. Selon les estimations, une tranche d'un dixième de 1 p. 100 du marché d'importation des pays du groupe BRIC représentera 29 milliards de dollars